

Même si le tourisme en Wallonie est plus diffus qu'en Flandre, on constate une structuration autour de quelques pôles majeurs qui restent pertinents sur l'ensemble de la période étudiée :

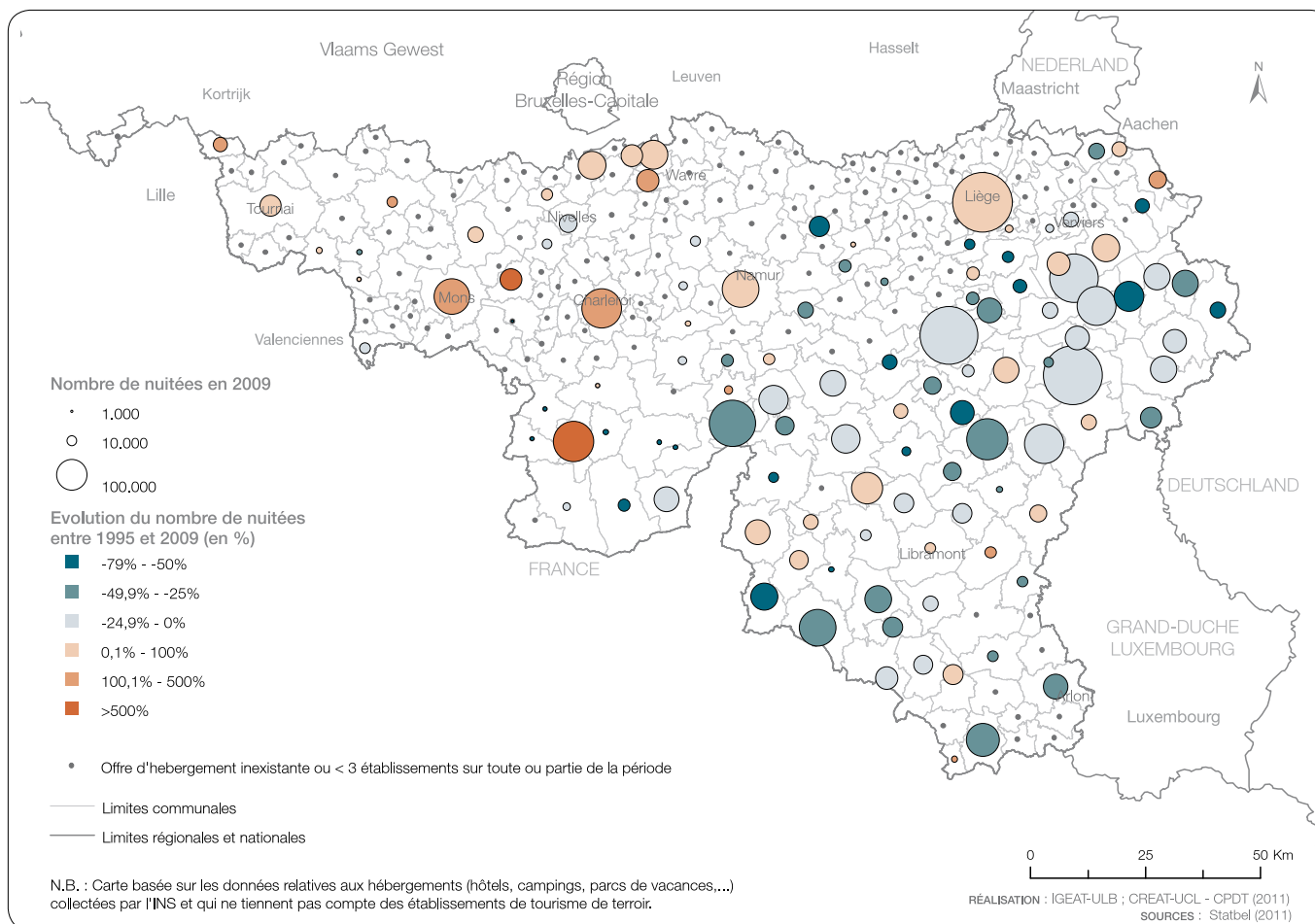
- les grandes villes (Liège, Namur, Charleroi, Mons...) et Bruxelles, à travers les communes de la périphérie, dont la fréquentation touristique n'est que partiellement de loisirs et qui ont toutes, ou presque, connu une augmentation de leur fréquentation au cours des quinze dernières années, même lorsque la capacité d'accueil en hôtels diminue (la plupart de ces communes gardent une capacité d'accueil majoritairement tournée vers l'hôtellerie) ;
- le pôle constitué par les lacs de l'Eau d'Heure qui s'affirme de manière très nette au cours de la dernière décennie : la très forte fréquentation s'appuie surtout sur la capacité d'hébergement en villages de vacances. Il faut néanmoins noter que la fréquentation reste extrêmement localisée et n'atteint pas les communes avoisinantes.

Il existe plusieurs autres pôles au sud du sillon Sambre-et-Meuse : Hastière – Dinant, Durbuy et les communes avoisinantes, Vielsalm – La Roche-en-Ardenne – Houffalize, (...)

Suite...

Fréquentation des hébergements touristiques en Wallonie (1995-2009)

Fréquentation des hébergements touristiques (1995-2009)



infos et sources

Fréquentation des hébergements touristiques en Wallonie (1995-2009)

Même si le tourisme en Wallonie est plus diffus qu'en Flandre, on constate une structuration autour de quelques pôles majeurs qui restent pertinents sur l'ensemble de la période étudiée :

- les grandes villes (Liège, Namur, Charleroi, Mons...) et Bruxelles, à travers les communes de la périphérie, dont la fréquentation touristique n'est que partiellement de loisirs et qui ont toutes, ou presque, connu une augmentation de leur fréquentation au cours des quinze dernières années, même lorsque la capacité d'accueil en hôtels diminue (la plupart de ces communes gardent une capacité d'accueil majoritairement tournée vers l'hôtellerie) ;
- le pôle constitué par les lacs de l'Eau d'Heure qui s'affirme de manière très nette au cours de la dernière décennie : la très forte fréquentation s'appuie surtout sur la capacité d'hébergement en villages de vacances. Il faut néanmoins noter que la fréquentation reste extrêmement localisée et n'atteint pas les communes avoisinantes.

Il existe plusieurs autres pôles au sud du sillon Sambre-et-Meuse : Hastière – Dinant, Durbuy et les communes avoisinantes, Vielsalm – La Roche-en-Ardenne – Houffalize, Spa – Stavelot – Malmédy – Jalhay, Bouillon - Vresse-sur-Semois, Virton.

Une diminution généralisée de la fréquentation, du moins dans la limite des données récoltées par l'INS (et donc sans tenir compte du tourisme de terroir) est observable pour ces différents pôles.

Plusieurs de ces pôles montrent un profil d'accueil majoritairement dominé par les infrastructures de grande taille (campings et/ou villages de vacances).

L'un des questionnements, pour les décennies à venir, est d'une part la capacité de résistance de ces infrastructures face à une concurrence potentiellement de plus en plus importante de destinations à bas prix et facilement accessibles grâce aux aéroports régionaux, sur le pourtour méditerranéen, la cible clientèle étant relativement similaire ; d'autre part, la capacité des infrastructures hôtelières qui restent (et du tourisme de terroir) à offrir des prestations pour stabiliser une clientèle à capital économique et culturel plus élevé.

Fréquentation des hébergements touristiques en Wallonie (1995-2009)

Niveau spatial :

Communes

Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Nous avons obtenu de l'INS et du CGT des données relatives aux nuitées et aux arrivées depuis 1994 à 2009, soit pour une période de quinze années. Pour diminuer des variations dues à de potentiels effets ponctuels, nous avons utilisé pour l'analyse de l'évolution de la fréquentation les moyennes des années 1994, 1995 et 1996 pour l'année 1995 et ainsi de suite.

Méthode de classification :

Classes centrées autour de 0, opposition entre deux couleurs bleues et oranges, respectivement pour les lieux connaissant une diminution et une augmentation de la fréquentation.

Données utilisées :

- Nombre de nuitées (1994, 1995 et 1996)
- Nombre de nuitées (2007, 2008 et 2009)

Statistiques :

- Nombre de nuitées 1995 : 6.927.656
- Nombre de nuitées 2009 : 6.118.715

- Evolution Moyenne 1995 – 2009 : -11,7 %
- Valeur minimum : -79 %
- Valeur maximum : 500 %

Sources des données :

- Direction générale Statistique et Information économique, SPF Economie, PME, Classes moyennes et Energie – 2006
<http://statbel.fgov.be>
- Commissariat Général au Tourisme (CGT)
<http://cgt.tourismewallonie.be>

Auteurs :

S. Queriat (ULB-IGEAT)
squeriat@ulb.ac.be
Sous la direction de J.-M. Decroly (ULB-IGEAT).

Voir « Diagnostic territorial de la Wallonie, 2011 », CPDT, partie « Les secteurs », pages 53 à 234.

